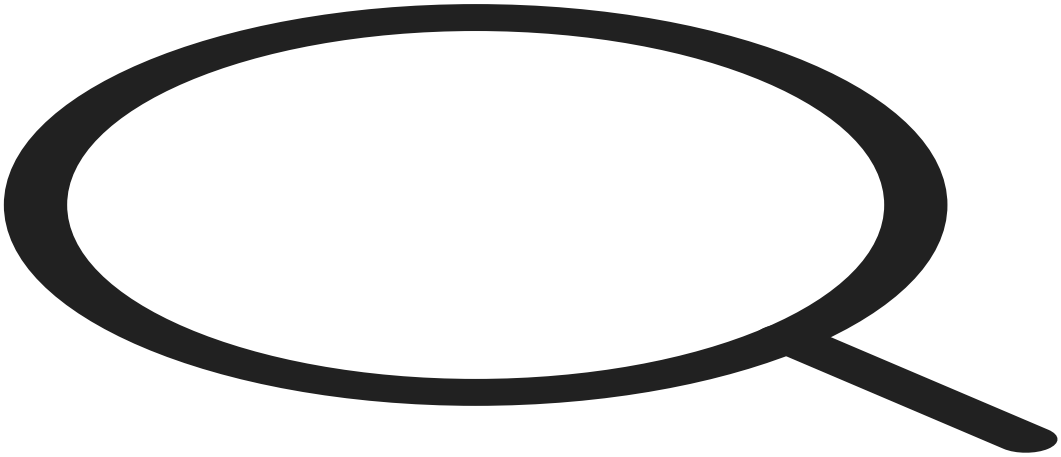
Enseignement universitaire : Viré de son labo pour s’être opposé aux théories décoloniales ?

12/12/2018 à 20h09



Un sociologue qui dénonçait l’emprise des théories « racialistes » sur son unité de recherche s’est vu évincé. Un phénomène rarissime dans le monde universitaire.

Au lendemain de la publication, dans *Le Point*, de l’appel de 80 intellectuels sur « le *décolonialisme*, une stratégie hégémonique », Stéphane Dorin, sociologue cité dans cette tribune qui dénonce « la stratégie d’entrisme des militants décolonialistes dans l’enseignement supérieur », a été évincé de son laboratoire, le groupe de recherches sociologiques sur les sociétés contemporaines (Gresco). « Je viens d’être exclu aujourd’hui de mon labo à l’université de Limoges, le même jour où l’on apprend la nomination de l’amie de Houria Bouteldja, la députée Danièle Obono, au conseil d’UFR de science politique de Paris-I », a publié le chercheur sur Facebook, dans un message où il affirme avoir été remercié

« pour non-compatibilité scientifique ». Ce départ, s'il n'est pas directement imputable à la publication de cette tribune, intervient sur fond de tensions, en particulier autour du virage décolonial pris par certains enseignants-chercheurs dans cette unité.

Les premières crispations sont apparues publiquement l'année dernière, à l'occasion d'un « séminaire d'études décoloniales » organisé à l'université de Limoges. Les organisateurs de ce rassemblement de chercheurs y avaient invité la fondatrice du Parti des indigènes de la République (PIR), Houria Bouteldja, personnalité notoirement connue pour ses thèses racialistes et ses obsessions antisionistes. C'est à cette occasion que le sociologue Stéphane Dorin avait publié une lettre ouverte, citant quelques déclarations de la militante politique : « La blanchité est une forteresse, tout Blanc est bâtisseur de cette forteresse », « Si la femme noire est violée par un Noir, c'est compréhensible qu'elle ne porte pas plainte pour protéger la communauté noire », ou encore « L'homme arabe qui fait son coming out, c'est un acte de soumission à la domination blanche ». Ce courrier rendu public avait suscité de vives réactions, dont celle de la ministre de la Recherche Frédérique Vidal : « J'appelle les universités à la vigilance. Quand des thèses racistes et antisémites sont propagées en leur sein, c'est notre pacte républicain qui est menacé. » Le séminaire, d'abord défendu par la présidence de l'université, avait fini par être annulé.

(…)

Le Point